

# Chemins mortels pour le caribou forestier

Les gestes à poser pour assurer son maintien feront mal

■ PATRICK RODRIGUE

PATRICK.RODRIGUE@TCTC

Le caribou forestier n'est pas qu'une espèce faunique parmi tant d'autres dont le statut s'avère précaire. Il est désormais un indicateur de la capacité de la société et, surtout, de sa volonté à réussir un aménagement forestier réellement durable.

Le biologiste Tyler Rudolph, chercheur au Centre d'étude de la forêt de l'UQAM, n'avait pas de bonnes nouvelles à annoncer, lors de la conférence qu'il a prononcée le 5 mars à l'UQAT et qui portait sur le rétablissement du caribou forestier dans la forêt boréale québécoise.

Cette espèce désignée vulnérable doit en effet composer avec un faible taux de reproduction, un taux tout aussi faible de survie des faons ainsi que la prédation effectuée par le loup gris et, dans une moindre mesure, par l'ours noir. Mais surtout, son habitat naturel, composé de grands massifs forestiers matures, se raréfie sans cesse.

## TROP DE CHEMINS

«Le facteur ultime de déclin du caribou forestier, c'est la fragmentation de son aire de répartition et le rajeunissement de la forêt. Tous deux sont provoqués par la récolte de bois et, en particulier, par la multiplication des

Selon Tyler Rudolph, en dépit des décisions difficiles que sa survie nécessitera, le caribou forestier ne doit pas être perçu comme un adversaire par l'industrie forestière, mais comme l'indicateur de leur volonté d'en arriver à un aménagement forestier réellement durable. (Photo: Patrick Rodrigue)

chemins forestiers. Ceux-ci favorisent le déplacement des prédateurs et réduisent la portion de forêts non perturbées», a fait valoir M. Rudolph, se basant sur les résultats d'une étude amorcée en 2011 sur l'état des trois hardes qui peuplent la Jamésie.

## STATU QUO INCOMPATIBLE

Pour corriger la situation, la solution habituellement préconisée consiste à adapter l'aménagement forestier en s'inspirant des perturbations naturelles. Or, il n'existe aucun équivalent naturel comparable aux chemins forestiers.

«Le statu quo est incompatible avec le maintien du caribou forestier, a déclaré Tyler Rudolph. Si l'on veut faire le moindre effort vers un aménagement forestier réellement durable, on n'aura pas le choix de réduire encore une fois la possibilité forestière et de fermer et restaurer une proportion considérable de chemins forestiers. Nous avons trop récolté de bois de par le passé pour disposer de la



marge de manœuvre qu'il nous faudrait à présent. De plus, on doit composer avec des ententes contraignantes. La Paix des Braves devrait donc être renégociée.»

## UN MESSAGEUR

Face aux impacts économiques que de telles actions entraîneraient à coup sûr, d'aucuns seraient tentés de se demander pourquoi s'acharner à protéger quelques centaines de bêtes dont la survie est, de toute manière, plus qu'incertaine.

«La protection de l'habitat du caribou forestier sauvegarderait par la même occasion celui de plusieurs autres espèces, a rappelé M. Rudolph. Mais surtout, il ne faut pas voir le

caribou forestier comme un adversaire, mais comme un messageur. Il est devenu l'indicateur de notre volonté à faire un aménagement forestier vraiment durable. Est-ce qu'on agit seulement pour bien paraître ou est-ce qu'on veut réellement protéger la biodiversité?»